Le vendredi 29 septembre 2000

APERÇU

Les exportations et les importations fléchissent

Après avoir atteint des sommets au cours des derniers mois, la valeur des exportations (– 2,9 %) et celle des importations (– 0,4 %) ont baissé en juillet. Les entreprises canadiennes ont exporté moins de voitures particulières et de matériel de communications et ont importé moins de pièces de véhicules automobiles.

Les ventes au détail reprennent beaucoup de vigueur

Après s'être accrues en mai et en juin, les ventes au détail ont progressé de 1,3 % en juillet, reprenant ainsi beaucoup de vigueur. Tous les secteurs ont contribué à la hausse des ventes en juillet, notamment ceux des meubles, des marchandises diverses et de l'automobile.

Les grossistes voient leurs ventes augmenter pour un troisième mois de suite

Les ventes en gros ont augmenté pour un troisième mois consécutif en juillet (+ 0,6 %), malgré une chute des ventes de véhicules automobiles, de pièces et d'accessoires.

◆ Les investisseurs canadiens continuent d'acheter des actions étrangères

En juillet, les Canadiens ont placé 3,2 milliards de dollars dans des valeurs mobilières étrangères, poursuivant leurs achats d'actions. Parallèlement, les placements étrangers dans des valeurs mobilières canadiennes ont légèrement diminué, bien que les Américains aient acheté des actions du secteur de la technologie.

Les frais de scolarité sont en hausse, mais le taux d'augmentation ralentit

Pour l'année universitaire 2000-2001, les étudiants inscrits à un programme de 1^{er} cycle en arts paieront en moyenne 3,0 % de plus en frais de scolarité. Cette hausse est inférieure à celles des années précédentes, car un plus grand nombre de provinces ont gelé les frais. Les étudiants en droit et en musique connaîtront les plus fortes hausses des frais cet automne.

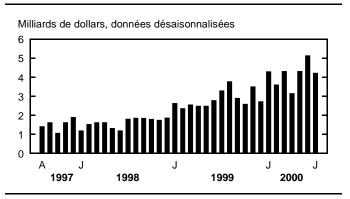
Les exportations et les importations fléchissent

près avoir atteint des niveaux records au cours des derniers mois, la valeur des exportations et des importations a baissé en juillet. Les entreprises canadiennes ont exporté moins de voitures particulières et de matériel de communications et ont importé moins de pièces de véhicules automobiles. Les exportations ont diminué de 2,9 %, ou de 1,0 milliard de dollars, s'établissant à 34,5 milliards de dollars. Les importations ont baissé de 0,4 %, pour se fixer à 30,3 milliards de dollars.

L'excédent commercial a diminué de 924 millions de dollars pour atteindre 4,2 milliards de dollars en juillet. Cependant, pour les sept premiers mois de l'année, la balance a atteint 28,9 milliards de dollars, en hausse de 10,4 milliards de dollars par rapport à la même période en 1999.

Ce sont les baisses des exportations de voitures particulières, de matériel de communications et de pétrole brut qui ont le plus contribué au recul des exportations en juillet. Les exportations de produits de l'automobile ont fléchi de 4,5 %. Le recul le plus important a été celui des voitures particulières, en baisse de 294 millions de dollars (– 7,1 %). Après les niveaux records enregistrés en juin, les exportations de pièces ont diminué de 9,4 %. Par contre, les exportations de camions ont augmenté de 11,0 %. Pour leur part, les exportations de matériel de communications, qui étaient en hausse depuis janvier 1999, ont régressé de 12,8 % pour s'établir à 1,9 milliard de dollars, en raison d'une baisse temporaire de la demande aux États-Unis durant les vacances estivales.

Balance commerciale



(suite à la page 2)



... Les exportations et les importations fléchissent

Après avoir atteint des niveaux records en juin, les exportations de produits énergétiques ont fléchi de 7,3 % en juillet. Les exportations de pétrole brut ont chuté de 14,2 %, surtout en raison du recul des prix à l'exportation. Les exportations d'électricité ont également diminué, mais elles sont demeurées supérieures de 59,4 % à leur niveau de juillet 1999. L'augmentation de 7,0 % des exportations de gaz naturel est entièrement un effet de prix, ce qui s'inscrit dans la tendance amorcée depuis le début de 2000. Par ailleurs, les exportations de produits forestiers sont restées stables, la baisse des exportations de bois d'œuvre ayant été entièrement contrebalancée par les hausses des exportations de pâte de bois et de papier.

Le léger recul d'ensemble des importations tient surtout aux baisses des importations de pièces d'automobiles, de machineries industrielles utilisées par le secteur de l'automobile et de semi-produits de base en métal. En juillet, les importations de produits de l'automobile ont diminué de 2,5 %. Comme la production de certains modèles de voitures a diminué, les importations de pièces ont fléchi de 4,8 %. Les importations de camions se sont repliées de 10,7 % à la suite du ralentissement de la demande de camions lourds. Toutefois, les importations de voitures ont augmenté de 6,4 %, en grande partie à cause des importations provenant du Mexique.

Une diminution des importations de semi-produits de base en métal, principalement des flans de monnaie à frapper et à polir, ont poussé les importations de biens industriels à la baisse en juillet (–2,5 %). Les importations de barres, de tiges et de plaques d'acier ont chuté de 14,0 % pour se situer à 416 millions de dollars. Cependant, pour les sept premiers mois de 2000, ces importations ont atteint 3,2 milliards de dollars, en hausse de 1,1 milliard de dollars par rapport à la même période en 1999.

Ces baisses mensuelles ont été quelque peu contrebalancées par la progression des importations de matériel de communications et d'ordinateurs, laquelle s'est poursuivie pour un cinquième mois de suite, ainsi que par l'accroissement des importations d'avions et de pièces.

Le numéro de juillet 2000 de Commerce international de marchandises du Canada (version imprimée: 65-001-XPB, 19 \$ / 188 \$; version sur Internet: 65-001-XIB, 14 \$ / 141 \$) contient des tableaux ventilés par groupe de marchandises et par pays. Les données du compte courant sont publiées tous les trimestres dans Balance des paiements internationaux du Canada (version imprimée: 67-001-XPB, 38 \$ / 124 \$; version sur Internet: 67-001-XIB, 29 \$ / 93 \$). Pour plus de renseignements, communiquez avec Jocelyne Elibani au (613) 951-9647 ou composez sans frais le 1 800 294-5583, Division du commerce international. (Voir aussi les « Tendances actuelles » à la page 7.)

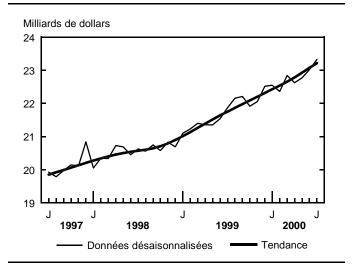
Les ventes au détail reprennent beaucoup de vigueur

es ventes au détail ont progressé pour un troisième mois consécutif en juillet pour atteindre 23,3 milliards de dollars, en hausse de 1,3 % par rapport à juin. Cette croissance fait suite à des augmentations de 1,1 % en juin et de 0,6 % en mai. En dollars constants, les ventes au détail ont augmenté de 1,4 % en juillet. Des prix plus bas pour les véhicules automobiles ont compensé en partie les hausses de prix observées dans la plupart des autres secteurs. Malgré des résultats plus faibles au début de 2000, les détaillants connaissent en général de fortes ventes depuis l'automne 1998.

Commerce de détail, juillet 2000 Données désaisonnalisées

	Millions de dollars	Variation mensuelle en %	Variation annuelle en %
Canada	23 328	1,3	6,7
Terre-Neuve	377	0,2	7,8
Île-du-Prince-Édouard	104	1,3	6,1
Nouvelle-Écosse	726	1,4	7,3
Nouveau-Brunswick	577	0,1	4,0
Québec	5 377	2,5	6,1
Ontario	8 943	1,2	6,8
Manitoba	797	2,4	6,7
Saskatchewan	687	0,4	5,8
Alberta	2 697	1,6	9,6
Colombie-Britannique	2 967	0,0	5,3
Yukon	28	- 3,2	1,2
Territoires du Nord-Ouest	32	4,0	4,0
Nunavut	15	-2,2	3,8

Ventes au détail



Tous les secteurs ont contribué à la progression des ventes en juillet, notamment ceux des meubles, des marchandises diverses et de l'automobile. Après avoir reculé de 0,8 % en juin, les ventes des magasins de meubles se sont redressées de 2,0 % en juillet. Cette progression poursuit la forte tendance ascendante observée dans le secteur de l'ameublement depuis le printemps 1996. Environ 40 % de l'ensemble des ventes de ce secteur proviennent de la vente de meubles et d'appareils électroménagers, alors qu'une autre proportion de 30 % provient de la vente de produits électroniques de consommation et d'ordinateurs.

(suite à la page 3)

... Les ventes au détail reprennent beaucoup de vigueur

Les magasins de marchandises diverses ont connu une progression de leurs ventes pour un quatrième mois consécutif en juillet (+ 1,9 %). Dans ce secteur, les ventes se sont accrues tant dans les grands magasins (+ 2,7 %) que dans les autres magasins de marchandises diverses (+ 0,9 %). Les ventes des grands magasins ont beaucoup progressé depuis le début du printemps, après une période de reculs qui avait commencé en septembre 1999 en raison de la restructuration dont ils avaient fait l'objet. Dans le cas des autres magasins de marchandises diverses, les ventes sont généralement en croissance depuis le début de 1997.

En juillet, les détaillants du secteur de l'automobile ont vu leurs ventes s'accroître pour un troisième mois d'affilée (+ 1,7 %). Les concessionnaires de véhicules automobiles et récréatifs, qui représentent de loin la branche la plus importante du secteur, ont enregistré une progression de leurs ventes de 1,9 %. Ces derniers ont connu des résultats instables au cours des quatre premiers mois de l'année et des hausses en mai, juin et juillet. Depuis le début de 2000, ils ont eu largement recours à des offres financières avantageuses et à d'importantes remises en espèces.

Les consommateurs ont également fait d'importants achats dans les magasins d'alimentation (+ 1,0 %) et dans les magasins de vêtements (+ 0,8 %) en juillet. Il s'agit de la deuxième progression mensuelle de suite pour les magasins d'alimentation et de la troisième hausse d'affilée pour les magasins de vêtements.

C'est au Québec et au Manitoba que l'accroissement mensuel des ventes au détail a été le plus marqué en juillet. Au Québec, les ventes ont progressé dans la plupart des secteurs en juin et en juillet, après une période de plus faibles hausses durant les cinq premiers mois de l'année. Au Manitoba, l'augmentation de juillet est surtout attribuable au secteur de l'automobile. Ce secteur est également en grande partie à l'origine des hausses plus faibles qui ont eu lieu dans cette province depuis le début de 2000.

En juillet, d'importantes progressions ont aussi été observées en Alberta, en Nouvelle-Écosse, à l'Île-du-Prince-Édouard et en Ontario. En Alberta, une bonne conjoncture économique alimente les ventes au détail depuis le printemps 1999. En Ontario, les augmentations de mai, juin et juillet ont renforcé le mouvement ascendant que l'on observe depuis l'été 1996.

Le numéro de juillet 2000 de Commerce de détail (version imprimée : 63-005-XPB, 21 \$ / 206 \$; version sur Internet : 63-005-XIB, 16 \$ / 155 \$) vient de paraître. Pour commander des données ou pour obtenir plus de renseignements, communiquez les Services à la clientèle au (613) 951-3549 ou composez sans frais le 1 877 421-3067 (courriel : detaillantsinfo@statcan.ca). Pour des renseignements analytiques, communiquez avec Paul Gratton au (613) 951-3541 (courriel : gratpau@statcan.ca), Division de la statistique du commerce.

Les grossistes voient leurs ventes augmenter pour un troisième mois de suite

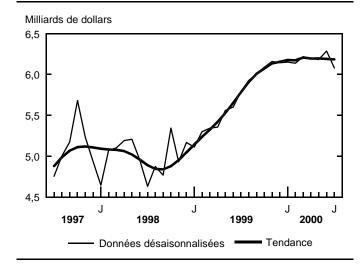
es ventes en gros ont augmenté pour un troisième mois consécutif en juillet pour atteindre 32,3 milliards de dollars, en hausse de 0,6 % par rapport à juin. Cette progression fait suite à une faible augmentation de 0,4 % en juin et à une croissance de 1,6 % en mai. Les ventes en gros sont généralement à la hausse depuis le milieu de 1998.

En juillet, les ventes ont augmenté dans seulement 5 des 11 groupes de commerce. Cependant, cela a plus que neutralisé les reculs dans les 6 autres groupes, le plus important étant survenu dans le secteur des véhicules automobiles, des pièces et des accessoires. Les grossistes de l'Ontario, dont les ventes représentaient environ la moitié des ventes nationales totales, ont été les plus touchés par les baisses.

Les ventes de véhicules automobiles, de pièces et d'accessoires ont chuté de 3,3 % en juillet. Puisque ce secteur représente un cinquième environ des ventes en gros totales, cette baisse marquée a ralenti la croissance globale des ventes en juillet. Toutefois, les ventes en gros de produits divers ainsi que d'ordinateurs et de composants électroniques sont demeurées vigoureuses. Ainsi, les grossistes du secteur de produits divers ont connu une hausse de leurs ventes de 4,0 %, encouragés par une forte demande continue tant au Canada qu'à l'étranger. Il s'agit de leur septième hausse mensuelle d'affilée. Quant aux ventes en gros d'ordinateurs, de logiciels et d'autres équipements électroniques, elles ont grimpé de 2,8 %, en hausse pour un quatrième mois consécutif. Dans ce secteur, les ventes sont en progression depuis le début de l'année.

De plus, les grossistes de produits alimentaires ont enregistré une hausse de 2,8 % de leurs ventes, ceux de machines, de matériel et de fournitures industriels et autres, une hausse de

Ventes en gros de véhicules automobiles, de pièces et d'accessoires



1,7%, et ceux de machines, de matériel et de fournitures agricoles, une croissance de 1,6%.

Les ventes en gros se sont accrues dans toutes les provinces sauf en Ontario et au Manitoba. Les ventes moins élevées de véhicules automobiles, de pièces et d'accessoires ont joué un rôle dans la baisse en Ontario. Malgré ce recul, les ventes en gros se sont accrues de 8,6 % par rapport à juillet 1999 dans cette province. Au Manitoba, la baisse de juillet fait suite à celle de 3,9 % survenue en juin. Les grossistes du Manitoba subissent une fluctuation des ventes depuis quelques années; depuis le début de 2000, leurs ventes sont en régression.

(suite à la page 4)

... Les grossistes voient leurs ventes augmenter pour un troisième mois de suite

Par contre, les grossistes du Québec ont pu neutraliser l'effet des ventes en gros moins élevées de véhicules automobiles, de pièces et d'accessoires. Dans cette province, les ventes sont

Commerce de gros, juillet 2000 Données désaisonnalisées

	Millions de dollars	Variation mensuelle en %	Variation annuelle en %
Canada	32 333	0,6	8,1
Terre-Neuve	222	0,9	1,2
Île-du-Prince-Édouard	53	2,1	11,6
Nouvelle-Écosse	571	0,4	5,8
Nouveau-Brunswick	416	2,3	12,3
Québec	6 646	2,1	8,6
Ontario	16 197	-0,6	8,6
Manitoba	860	-0,3	- 5,1
Saskatchewan	898	0,8	4,8
Alberta	3 194	4,1	19,0
Colombie-Britannique	3 251	0,3	0,5
Yukon	10	9,1	10,2
Territoires du Nord-Ouest	13	11,5	6,3
Nunavut	2	1,8	31,7

généralement à la hausse depuis quelques années, mis à part la stabilisation observée de la fin de 1997 au milieu de 1998. En Alberta, les grossistes ont enregistré une hausse marquée de leurs ventes en juillet. Cette croissance peut être attribuable à de fortes ventes de machines industrielles, de produits chimiques et de produits divers.

La valeur des stocks détenus par les grossistes est restée inchangée en juillet, s'établissant à 42,7 milliards de dollars. De façon générale, elle est en hausse depuis quelques années. Toutefois, cette progression générale de la valeur des stocks a commencé à se stabiliser au début de l'année. La pénurie mondiale continue de composants électroniques a été observée de nouveau en juillet, les grossistes d'ordinateurs, de logiciels et d'autres équipements électroniques ayant enregistré une baisse des stocks de 4,8 %. Pour ce qui est du ratio des stocks aux ventes, il est passé de 1,33 en juin à 1,32 en juillet. Le ratio s'est stabilisé depuis la fin de 1999.

Le numéro de juillet 2000 de **Commerce de gros** (63-008-XIB, 14 \$ / 140 \$) vient de paraître. Pour obtenir des données ou des renseignements généraux, communiquez avec les Services à la clientèle au (613) 951-3549 ou composez sans frais le 1 877 421-3067 (courriel: grossistesinfo@statcan.ca). Pour des renseignements analytiques, communiquez avec Alexander Hays au (613) 951-3552 (courriel: haysale@statcan.ca), Division de la statistique du commerce.

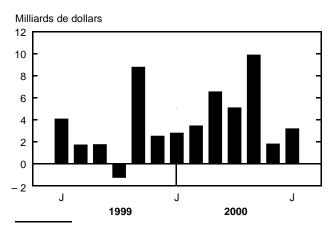
Les investisseurs canadiens continuent d'acheter des actions étrangères

n juillet, les investisseurs canadiens ont continué d'acheter des valeurs mobilières étrangères, augmentant leurs avoirs de 3,2 milliards de dollars. Leurs acquisitions ont porté aussi bien sur des actions que sur des obligations. Pour les sept premiers mois de l'année, les placements effectués dans ces valeurs ont totalisé 32,7 milliards de dollars, une somme supérieure de près de 10 milliards de dollars à tous les résultats annuels précédents.

Les investisseurs canadiens ont poursuivi leurs achats d'actions étrangères en juillet, cette fois pour 2,8 milliards de dollars. Leurs placements dans ces titres se chiffrent à 30,8 milliards de dollars depuis le début de l'année, un montant qui excède largement tout total annuel antérieur. En juillet, les Canadiens ont favorisé les actions américaines dans une proportion de trois à un par rapport aux actions d'outre-mer. Cependant, pour les sept premiers mois de l'année, les placements totaux sont répartis également entre les deux marchés. Par ailleurs, les investisseurs canadiens ont recommencé à acheter des obligations étrangères, après avoir réduit une partie de ce portefeuille en juin. Les placements ont porté entièrement sur des obligations du Trésor américain. Depuis le début de l'année, les achats d'obligations étrangères totalisent un peu moins de 2 milliards de dollars.

Parallèlement, les investissements étrangers dans des valeurs mobilières canadiennes ont légèrement diminué en juillet, les achats d'actions ayant été plus que neutralisés par une réduction des avoirs de titres de créance. Les investisseurs étrangers ont fait des placements modérés de 2,2 milliards de dollars dans des

Investissements canadiens en valeurs mobilières étrangères¹



1. Incluent les obligations et les actions.

actions canadiennes. Cette somme est bien inférieure au montant de 10 milliards de dollars enregistré en juin, mois au cours duquel il y avait eu d'importants échanges de nouvelles émissions d'actions de sociétés canadiennes dans le cadre d'acquisitions d'entreprises étrangères. En juillet, les investisseurs américains ont effectué tous les placements dans des actions canadiennes, et la majeure partie de ces placements ont porté sur des actions du secteur de la technologie.

Les avoirs étrangers d'obligations canadiennes ont encore diminué de 1,6 milliard de dollars en juillet, portant ainsi la

(suite à la page 5)

... Les investisseurs canadiens continuent d'acheter des actions étrangères

réduction de ce portefeuille à 13,6 milliards de dollars pour les sept premiers mois de 2000. Les investisseurs étrangers ont acheté pour 1,0 milliard de dollars d'obligations en circulation et de nouvelles obligations en juillet, mais ces placements ont été plus que contrebalancés par des rachats. Étant donné que les administrations publiques affichent généralement des excédents, les émissions de nouvelles obligations sur les marchés étrangers ont diminué de plus de 11 milliards de dollars par rapport aux sept premiers mois de 1999, tandis que les rachats ont augmenté de près de 8 milliards de dollars. En ce qui a trait aux instruments du marché monétaire canadien, les investisseurs étrangers ont réduit leurs avoirs pour un troisième mois d'affilée en juillet (– 1,1 milliard de dollars). Tant les investisseurs américains que les investisseurs européens se sont départis de ces titres.

Le numéro de juillet 2000 d'**Opérations internationales du Canada en valeurs mobilières** (version imprimée : 67-002-XPB, 18 \$ / 176 \$; version sur Internet : 67-002-XIB, 14 \$ / 132 \$) paraîtra en octobre. Pour plus de renseignements, communiquez avec Robert Théberge au (613) 951-1860, Division de la balance des paiements et des flux financiers.

Renseignements complémentaires sur les marchés financiers

Le différentiel des taux d'intérêt à court terme entre les titres gouvernementaux canadiens et américains a augmenté de 10 points de base pour s'établir, à la fin de juillet, à 40 points de base en faveur des placements aux États-Unis. Pour un quatrième mois d'affilée, le différentiel a varié entre 20 et 40 points. Le différentiel pour les obligations gouvernementales à long terme, qui favorisait aussi les placements aux États-Unis, a diminué d'environ 10 points, pour s'établir à 25 points de base à la fin de juillet.

L'indice TSE 300 a encore augmenté de 2,1 % en juillet, après avoir progressé de 10,2 % en juin. Une fois de plus, ce rendement a été meilleur que celui de l'indice Standard & Poor's 500, dont le cours a reculé de 1,6 % en juillet, après avoir progressé de 2,4 % en juin.

Après avoir gagné près de trois quarts de cent par rapport au dollar américain en juin, la valeur du dollar canadien a perdu presque trois dixièmes de cent en juillet.

Les frais de scolarité sont en hausse, mais le taux d'augmentation ralentit

et automne, les étudiants inscrits à un programme universitaire de 1^{er} cycle en arts paieront en moyenne 3 380 \$ en frais de scolarité, une somme en hausse de 3,0 % par rapport à 1999-2000 et de plus du double de la moyenne des frais du début des années 1990. Cependant, comme il y a un gel des frais de scolarité dans plusieurs provinces, le taux d'augmentation de 3,0 % représente une baisse marquée par rapport à la hausse annuelle moyenne des cinq dernières années de près de 9 %.

Les frais de scolarité seront gelés cet automne dans les universités de Terre-Neuve, de l'Île-du-Prince-Édouard et de la Colombie-Britannique (dans les établissements publics seulement) pour une sixième année de suite. Dans les universités québécoises, les frais de scolarité seront gelés pour une quatrième année d'affilée pour les résidents du Québec, mais les étudiants des autres provinces subiront une hausse de leurs frais de scolarité de 7,8 %. Quant aux étudiants du Manitoba, ils recevront un rabais de 10 % du gouvernement provincial pour l'année 2000-2001.

C'est en Saskatchewan que la hausse moyenne des frais de scolarité est la plus forte (+7,7 %). Toutefois, c'est en Nouvelle-Écosse que les frais moyens des étudiants inscrits à un programme universitaire de 1^{er} cycle en arts sont les plus élevés au pays, se chiffrant à 4 408 \$. L'Ontario vient au deuxième rang à cet égard. La hausse moyenne de 2,7 % des frais de scolarité dans les universités ontariennes enregistrée cet automne est bien inférieure au taux annuel moyen d'augmentation de 11,5 % des cinq années précédentes.

Les frais de scolarité ont augmenté durant les années 1990 à mesure que les universités tentaient de compenser les réductions des fonds publics qui leur étaient versés. Depuis 1990-1991, les

Moyennes des frais de scolarité des étudiants inscrits à un programme universitaire de 1er cycle en arts¹

	1990- 1991	1999- 2000	2000- 2001	1990- 1991 à 2000- 2001	1999- 2000 à 2000- 2001
		Dollars		Variatio	n en %
Canada	1 496	3 281	3 380	125,9	3,0
Terre-Neuve Île-du-Prince-Édouard Nouvelle-Écosse Nouveau-Brunswick Québec² Ontario Manitoba Saskatchewan Alberta Colombie-Britannique³	1 344 1 840 1 943 1 898 902 1 653 1 415 1 526 1 244 1 727	3 300 3 480 4 101 3 329 1 868 3 865 3 018 3 164 3 658 2 470	3 300 3 480 4 408 3 519 1 898 3 971 2 873 3 409 3 841 2 520	145,5 89,1 126,9 85,4 110,4 140,2 103,0 123,4 208,8 45,9	0,0 0,0 7,5 5,7 1,6 2,7 - 4,8 7,7 5,0 2,0

- 1. Les moyennes des frais de scolarité ont été pondérées par le nombre d'étudiants.
- 2. Les frais tant pour les étudiants de la province que pour ceux de l'extérieur de la province sont inclus dans le calcul des moyennes pondérées. La méthode de pondération a été révisée afin de refléter la politique de frais de scolarité différentielle du Québec. Par conséquent, la moyenne des frais de scolarité du Québec et celle du Canada ont été révisées pour les années 1997-1998 à 2000-2001.
- Les frais tant dans les établissements publics que dans les établissements privés sont inclus dans le calcul des moyennes pondérées.

frais de scolarité des étudiants inscrits à un programme universitaire de 1^{er} cycle en arts ont plus que doublé dans sept provinces. L'augmentation la plus importante s'est produite en Alberta, où les frais ont plus que triplé. C'est pour les résidents du Québec que les frais de scolarité sont les moins élevés; ils continueront à payer moins de la moitié des frais des étudiants inscrits dans une université d'une autre province, et ce, pour presque tous les domaines d'études. Après les universités québécoises, ce sont celles de la Colombie-Britannique qui exigent les frais moyens de scolarité les moins élevés.

(suite à la page 6)

... Les frais de scolarité sont en hausse, mais le taux d'augmentation ralentit

Les deux facultés où l'on enregistre les hausses des frais de scolarité les plus élevées pour l'année 2000-2001 sont les facultés de droit et de musique. L'art dentaire et la médecine demeurent les programmes d'études les plus chers si l'on considère les frais de scolarité moyens que les étudiants doivent débourser. Pour l'art dentaire, les frais sont les plus élevés en Saskatchewan et en Ontario. Pour la médecine, les frais sont les plus élevés à Terre-Neuve et en Ontario.

Pour une quatrième année de suite, les étudiants des 2^e et 3^e cycles feront face à des augmentations moyennes de leurs frais

Moyennes des frais de scolarité selon le domaine d'études¹

	1999-2000	2000-2001	1999-2000 à 2000-2001
		Dollars	Variation en %
Agriculture	3 205	3 208	0,1
Architecture	3 347	3 318	- 0,9
Arts	3 281	3 380	3,0
Commerce	3 125	3 264	4,4
Art dentaire	7 244	7 678	6,0
Éducation	3 024	2 838	- 6,2
Génie	3 465	3 622	4,5
Sciences ménagères	3 182	3 164	- 0,6
Droit	3 475	4 106	18,2
Médecine	5 646	5 975	5,8
Musique	3 314	3 688	11,3
Sciences	3 252	3 360	3,3
1 ^{er} cycle	3 293	3 405	3,4
2e et 3e cycles	3 522	3 961	12,5

^{1.} Les moyennes des frais de scolarité ont été pondérées par le nombre d'étudiants.

de scolarité supérieures à celles qui seront imposées à leurs homologues du 1^{er} cycle. En 2000-2001, ils paieront en moyenne 3 961 \$ en frais de scolarité, en hausse de 12,5 % par rapport à l'année précédente. Depuis 1996-1997, les frais de scolarité des étudiants des 2^e et 3^e cycles progressent d'environ 13 % par année, comparativement à 8 % par année pour les étudiants du 1^{er} cycle. C'est en Nouvelle-Écosse, en Ontario et en Alberta que les hausses des frais de scolarité pour les étudiants des 2^e et 3^e cycles sont les plus élevées cette année.

Dans le cas des étudiants étrangers des 1er, 2e et 3e cycles, beaucoup d'universités publiques ont gelé les frais de scolarité pour la prochaine année, sauf en Nouvelle-Écosse, au Nouveau-Brunswick, en Ontario et en Alberta. Dans ces provinces, les frais de scolarité des étudiants étrangers augmenteront de 3 % à 20 %, selon l'établissement et le domaine d'études.

Les fonds publics versés aux universités avaient augmenté en 1998-1999 pour la première fois depuis 1992-1993. Les subventions et les contrats gouvernementaux représentaient ainsi 55 % des recettes totales des universités en 1998-1999, proportion qui n'avait pas changé par rapport à l'année précédente, après presque deux décennies de baisse régulière; en 1981-1982, les contributions gouvernementales représentaient 74 % des recettes des universités. En 1998-1999, les frais de scolarité imposés pour les cours crédités (à unités) représentaient 17 % des recettes des universités, soit plus du double de la proportion de 8 % enregistrée en 1981-1982.

On peut obtenir de l'information sur les frais de scolarité, sur d'autres frais obligatoires et sur les coûts d'hébergement sur les campus. Pour obtenir des tableaux ou des renseignements généraux, communiquez avec Sharon-Anne Borde au (613) 951-1503 (courriel: sharon.borde@statcan.ca). Pour des renseignements analytiques, communiquez avec Peter Elliott au (613) 951-4551 (courriel: peter.elliott@statcan.ca), Centre de la statistique de l'éducation.

Nouveautés de Statistique Canada



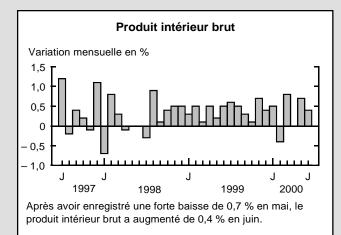
L'Observateur économique canadien Septembre 2000

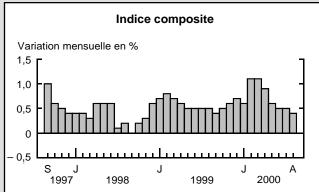
Le numéro de septembre de la publication vedette de Statistique Canada portant sur les statistiques économiques, *L'Observateur économique canadien*, analyse les conditions économiques actuelles, comprend un sommaire des principaux événements économiques du mois d'août et présente une étude spéciale sur le chômage.

Un aperçu statistique séparé fournit également une gamme étendue de tableaux et de graphiques contenant les principales séries chronologiques de l'économie du Canada, des provinces et des grands pays industrialisés.

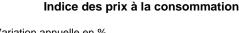
Le numéro de septembre 2000 de **L'Observateur économique canadien** (11-010-XPB, 23 \$ / 227 \$) est maintenant en vente. Pour plus de renseignements, communiquez avec Francine Roy au (613) 951-3627 (courriel : oec@statcan.ca), Groupe de l'analyse économique de conjoncture.

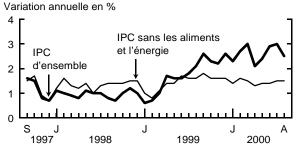
Tendances actuelles



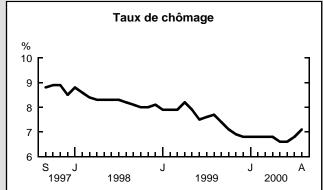


Après avoir atteint un taux révisé à la hausse de 0,5 % en juin et en juillet, la croissance de l'indicateur avancé a légèrement ralenti en août, pour passer à 0,4 %.





En août, les prix à la consommation de biens et de services étaient supérieurs de 2,5 % à ceux d'il y a un an. Sans les aliments et l'énergie, les prix ont augmenté de 1,5 %.



En août, une importante hausse du nombre de personnes dans la population active a fait monter de 0,3 point de pourcentage le taux de chômage, qui a atteint 7,1 %.

Fabrication Milliards de dollars 60 55 Commandes en carnet 45 40 35 30 A 1997 1998 1999 2000

Les livraisons des fabricants ont chuté de 1,3 % en juillet, pour totaliser 44,3 milliards de dollars. Les commandes en carnet ont fait un bond de 5,2 %, pour s'établir à 56,2 milliards de dollars.



En juillet, les exportations se sont repliées de 2,9 % par rapport à juin, pour se fixer à 34,5 milliards de dollars. Les importations ont reculé légèrement de 0,4 %, pour s'établir à 30,3 milliards de dollars.

Note: Tous les chiffres sont désaisonnalisés à l'exception de l'Indice des prix à la consommation.

Dernières statistiques				
	Période	Niveau	Variation (période précédente)	Variation (année précédente)
GÉNÉRAL				
Produit intérieur brut (milliards de dollars de 1992)	juin	783,3	0,4 %	4,7 %
Indice composite (1992 = 100)	août	164,8	0,4 %	8,1 %
Bénéfices d'exploitation des sociétés (milliards de dollars)	2e trim. de 2000	51.9	1.7 %	21,6 %
Taux d'utilisation de la capacité industrielle (%)	2e trim. de 2000	87,9	0,4 †	4,1 †
DEMANDE INTÉRIEURE				
Ventes au détail (milliards de dollars)	juillet	23,3	1,3 %	6,7 %
Ventes des grands magasins (milliards de dollars)	juillet	1,58	2,6 %	1,9 %
Ventes de véhicules automobiles neufs (milliers d'unités)	juillet	131,9	- 1,5 %	0,8 %
Ventes en gros (milliards de dollars)	juillet	32,3	0,6 %	8,1 %
EMPLOI				
Personnes occupées (millions)	août	14,90	0,2 %	2,4 %
Taux de chômage (%)	août	7,1	0,3 †	-0,6 †
Taux d'activité (%)	août	65,9	0,3 †	0,3 †
Rémunération hebdomadaire moyenne (dollars)	juillet*	627,49	0,4 %	2,7 %
Indice de l'offre d'emploi (1996 = 100)	août	170	- 0,6 %	5,6 %
COMMERCE INTERNATIONAL				
Exportations de marchandises (milliards de dollars)	juillet	34,5	- 2,9 %	13,9 %
Importations de marchandises (milliards de dollars)	juillet	30,3	-0,4 %	12,2 %
Balance commerciale (tous les chiffres sont en milliards de dollars)	juillet	4,2	- 0,9	0,9
FABRICATION				
Livraisons (milliards de dollars)	juillet	44,3	- 1,3 %	9,1 %
Nouvelles commandes (milliards de dollars)	juillet	47,1	4,2 %	14,9 %
Commandes en carnet (milliards de dollars)	juillet	56,2	5,2 %	8,5 %
Ratio des stocks aux livraisons	juillet	1,34	0,04	0,04
PRIX				
Indice des prix à la consommation (1992 = 100)	août	113,9	-0,2 %	2,5 %
Indice des prix des produits industriels (1992 = 100)	août*	127,8	0,2 %	4,0 %
Indice des prix des matières brutes (1992 = 100)	août*	144,3	2,1 %	18,9 %
Indice des prix des logements neufs (1992 = 100)	juillet	103,2	0,2 %	2,4 %

Note: Tous les chiffres sont désaisonnalisés à l'exception des indices de prix.

Infomat Bulletin hebdomadaire

Rédactrice : Caroline Olivier, (613) 951-1189; olivcar@statcan.ca. Rédacteur de la version anglaise : Tim Prichard, (613) 951-1197; prictim@statcan.ca.

Publié par la Sous-section de la diffusion officielle, Division des communications, Statistique Canada, immeuble R.-H.-Coats, $10^{\rm e}$ étage, Ottawa (Ontario), K1A 0T6.

Prix au numéro : version imprimée, 4 \$; version sur Internet, 3 \$. Abonnement annuel : version imprimée, 145 \$; version sur Internet, 109 \$. Les prix sont exprimés en dollars canadiens et n'incluent pas les taxes de vente. Des frais de livraison supplémentaires s'appliquent aux envois à l'extérieur du Canada.

Abonnements: Envoyez un mandat postal ou un chèque à l'ordre du Receveur général du Canada, Statistique Canada, Gestion de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario), K1A 0T6, ou commandez par téléphone: au Canada et à l'extérieur du Canada, composez le (613) 951-7277 ou le 1 800 700-1033. Il est également possible d'envoyer un courriel à l'adresse order@statcan.ca.

La diffusion (officielle) de toute information statistique produite par Statistique Canada se fait d'abord dans *Le Quotidien* (www.statcan.ca), qui est disponible dès 8 h 30. *Le Quotidien* présente les faits saillants de nouvelles diffusions de données, de même que les sources, les liens et le nom de personnes-ressources avec qui communiquer pour obtenir de l'information supplémentaire. Il comprend également les calendriers des principaux communiqués à venir et annonce les nouveaux produits et services de Statistique Canada.

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada. © Ministre de l'Industrie, 2000. Tous droits réservés. Il est interdit de reproduire ou de transmettre le contenu de la présente publication, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, enregistrement sur support magnétique, reproduction électronique, mécanique, photographique, ou autre, ou de l'emmagasiner dans un système de recouvrement, sans l'autorisation écrite préalable des Services de concession des droits de licence, Division du marketing, Statistique Canada, Ottawa (Ontario), Canada, K1A 0T6.

Le papier utilisé dans la présente publication répond aux exigences minimales de l'« American National Standard for Information Sciences – Permanence of Paper for Printed Library Materials », ANSI Z39.48 – 1984.



^{*} Nouveau cette semaine.

[†] Points de pourcentage.

Domaine / Titre du produit	Période	Numéro au catalogue	Prix (\$) (Numéro / Abonnement)
AGRICULTURE			
Regards sur l'industrie agro-alimentaire et la communauté agricole	septembre 2000	21-004-XIF	gratuit
ANALYSE ÉCONOMIQUE DE CONJONCTURE L'Observateur économique canadien	septembre 2000	11-010-XPB	23 / 227
BALANCE DES PAIEMENTS ET FLUX FINANCIERS			
Balance des paiements internationaux du Canada Balance des paiements internationaux du Canada	2º trim. de 2000 2º trim. de 2000	67-001-XIB 67-001-XPB	29 / 93 38 / 124
CENTRE CANADIEN DE LA STATISTIQUE JURIDIQUE			
Répertoire national des tribunaux au Canada Répertoire national des tribunaux au Canada	août 2000 août 2000	85-510-XIF 85-510-XPB	12 30
COMMERCE INTERNATIONAL			
Importations par marchandise	juillet 2000	65-007-XMB	37 / 361
Importations par marchandise	juillet 2000	65-007-XPB	78 / 773
Le commerce international de marchandises du Canada Le commerce international de marchandises du Canada	juillet 2000 juillet 2000	65-001-XIB 65-001-XPB	14 / 141 19 / 188
FABRICATION, CONSTRUCTION ET ÉNERGIE			
Enquête mensuelle sur les industries manufacturières	juillet 2000	31-001-XPB	20 / 196
Laine minérale y compris les isolants en fibre de verre	août 2000	44-004-XIB	5 / 47
Lampes électriques, ampoules et tubes	août 2000	43-009-XIB	5 / 47
Livraisons des produits de meubles de bureau	juin 2000	35-006-XIB	11 / 21
Production et disposition des produits du tabac	août 2000	32-022-XIB	5 / 47
Production minérale du Canada, calcul préliminaire	1999	26-202-XIB	gratuit
Statistiques de bois à pâte et de déchets de bois	juillet 2000	25-001-XIB	6 / 55
SCIENCES, INNOVATION ET INFORMATION ÉLECTRONIQUE			
Radiodiffusion et télécommunications, bulletin de service, vol. 30, nº 3 : télédiffiseurs privés	1999	56-001-XIB	10 / 32
•	1777	30 001 AID	10 / 32
STATISTIQUE DU COMMERCE	2000	62 005 VID	16/155
Commerce de détail	juillet 2000	63-005-XIB	16 / 155 14 / 140
Commerce de gros	juillet 2000	63-008-XIB	14 / 140
STATISTIQUE DU REVENU			
Devrait-on revoir les seuils de faible revenu? Un résumé des commentaires formulés à l'égard du document de travail de Statistique Canada	septembre 2000	75F0002MIF0001	1 gratuit

Les numéros au catalogue se terminant par -XIB ou -XIF représentent la version électronique sur Internet; -XMB ou -XMF, la version microfiche; -XPB ou -XPF, la version imprimée; -XDB, la version électronique sur disquette; et -XCB, celle sur CD-ROM. (La lettre B indique que le produit est bilingue et la lettre F signifie que le produit est en français.)

Note: Les prix des produits sont exprimés en dollars canadiens et n'incluent pas les taxes de vente. Des frais de livraison supplémentaires s'appliquent aux envois à l'extérieur du Canada.

Pour commander les produits et services

Pour commander Infomat ou l'un ou l'autre des produits précités :

Ayez en main • Titre • Numéro au catalogue • Numéro de volume • Numéro de l'édition • Numéro de carte VISA ou MasterCard.

Au Canada et à l'extérieur du Canada, composez : (613) 951-7277 ou 1 800 267-6677

Pour envoyer votre commande par télécopieur : (613) 951-1584 ou 1 877 287-4369

Courrier électronique : order@statcan.ca

Pour commander sur Internet: Allez sur le site Web de Statistique Canada à l'adresse www.statcan.ca sous la rubrique « Produits et services ». Pour commander par la poste, écrivez à : Statistique Canada, Gestion de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario), K1A 0T6.

Veuillez inclure un chèque ou un mandat-poste à l'ordre du Receveur général du Canada / Publications.

Les centres de consultation régionaux de Statistique Canada offrent toute une gamme de produits et services.

Pour trouver le centre le plus près, consultez les pages bleues de l'annuaire téléphonique sous « Statistique Canada ».

Les agents libraires agréés et autres librairies vendent aussi les publications de Statistique Canada.

Changement d'adresse : Ayez en main votre numéro de compte et composez l'un des numéros ci-dessus.

Visitez Statistique Canada sur Internet en tout temps à l'adresse www.statcan.ca. La base de données CANSIM est accessible sous la rubrique « Produits et services ». Il est également possible de consulter divers tableaux sous la rubrique « Le Canada en statistiques ».

Calendrier des principaux communiqués : octobre 2000					
Lundi	Mardi	Mercredi Jeudi		Vendredi	
2	3	Indice de l'offre d'emploi, septembre 2000	Permis de bâtir, août 2000	Enquête sur la population active, septembre 2000 Estimations de la production des principales grandes cultures, septembre 2000	
9	10	Indice des prix des logements neufs, août 2000 Le Point sur la population active : embauches et cessations*, 1998-1999	12	Ventes de véhicules automobiles neufs, août 2000	
Cinémas et ciné-parcs*, 1998-1999	Voyages entre le Canada et les autres pays, août 2000	Enquête mensuelle sur les industries manufacturières, août 2000	Commerce international de marchandises du Canada, août 2000 Commerce de gros, août 2000	Indice des prix à la consommation, septembre 2000	
Commerce de détail, août 2000	Opérations internationales du Canada en valeurs mobilières, août 2000	Indice composite, septembre 2000 Assurance-emploi, août 2000	Indices des prix des produits industriels et des matières brutes, septembre 2000 Emploi, rémunération et heures de travail, août 2000	27	
Produit intérieur brut par province*, 1999	Produit intérieur brut réel par industrie au coût des facteurs, août 2000 Régimes de pension au Canada*, 1er janvier 1999				

Note: Les dates de diffusion des communiqués principaux sont fixes, sauf celles des communiqués suivis d'un astérisque, qui peuvent varier. Un calendrier plus détaillé des communiqués diffusés à date fixe est disponible pour l'année complète sur le site Web de Statistique Canada à l'adresse www.statcan.ca.